

GALESHKA MORAVIOFF PRÉSENTE



FESTIVAL DE CANNES  
1994  
GRAND PRIX DU JURY  
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE  
GE YOU

GONG LI

VIVRE ! 生活

UN FILM DE  
ZHANG YIMOU

VERSION RESTAURÉE  
HAUTE DÉFINITION

Callidiane



"HUOZHE" (VIVRE !) AVEC GONG LI, GE YOU, GUO TAO, NIU BEN, JIANG WU PHOTO LU YUE DIRECTION ARTISTIQUE JIUPING CAO MUSIQUE ZHAO JIPING SON TAO JING MONTAGE DU YUAN

SCÉNARIO YU HUA & LU WEI D'APRÈS LE ROMAN DE YU HUA RÉALISÉ PAR ZHANG YIMOU DISTRIBUTION FILMS SANS FRONTIÈRES

[www.films-sans-frontieres.fr](http://www.films-sans-frontieres.fr)

AU CINÉMA **LE 11 AOÛT 2021**  
EN VERSION RESTAURÉE

Galeshka Moravioff présente

# VIVRE !

Un film de ZHANG YIMOU

*D'après le roman de Yu Hua « Vivre ! »*

AVEC GONG LI et GE YOU

Durée : 133 min. / CHINE / 1994  
DCP 2K / VOSTF / Couleurs / 1.85:1 / Stéréo 2.0 / Visa N° 85680

Festival de Cannes 1994  
Grand Prix du Jury & Prix d'interprétation masculine

**AU CINÉMA LE 11 AOÛT 2021**  
**EN VERSION RESTAURÉE HD**

Photos et dossier de presse téléchargeables sur  
[www.films-sans-frontieres.com/vivre/](http://www.films-sans-frontieres.com/vivre/)

Presse et distribution

FILMS SANS FRONTIERES  
Christophe CALMELS  
70, bd Sébastopol - 75003 Paris  
Tel : 01 42 77 01 24 / 06 03 32 59 66  
Fax : 01 42 77 42 66  
Email : [distrib@films-sans-frontieres.fr](mailto:distrib@films-sans-frontieres.fr)



# SYNOPSIS



La Chine au début des années 40. Fugui, un jeune homme riche et insolent, passe ses nuits à jouer et à perdre beaucoup d'argent, jusqu'au jour où il se retrouve ruiné, provoquant ainsi la mort de son vieux père et le départ de sa femme. Quelques mois plus tard, elle décide de lui pardonner et de revenir avec leurs deux enfants. Désormais, Fugui doit trouver de quoi faire vivre toute sa famille...

Sur près de quarante ans, l'incroyable saga d'une famille chinoise par le virtuose du mélo flamboyant, Zhang Yimou, réalisateur d'*Épouses et concubines* et *La Cité interdite*. *Vivre !* fut censuré en Chine et demeura sur la liste des films interdits à la projection jusqu'en 2008. En 1994, année de sortie du film, son réalisateur Zhang Yimou fut d'ailleurs interdit d'exercer son métier pendant 2 ans par le gouvernement chinois. La même année au Festival de Cannes, le film recevait cependant le Grand Prix du Jury, le Prix de l'Humanité ainsi que le Prix du meilleur acteur pour Ge You interprète du père de famille.

## REGARDS CROISÉS SUR LE FILM



« Le titre *Vivre !*, injonction aux personnages, insiste en premier lieu sur le hasard absolu de l'existence qui fait et défait à sa guise les destins de tous les protagonistes. Hasard d'une rencontre ou d'un drame personnel, hasard du jeu de dés qui pourra être vu comme une métaphore du film. La séquence d'ouverture, sorte d'hommage à Sternberg, notamment à *Shanghai Gesture*, plonge le spectateur dans une ambiance de tripot très folklorique. On s'attend alors à un film en forme de parabole sur l'enfer du jeu et ses effets désastreux sur la famille. Mais bien vite, ce qui aurait pu être la structure du film tout entier cède la place à d'autres récits. Cette manière de dérouter le spectateur et de jouer sur plusieurs genres permet au film de trouver une liberté, une forme et un rythme en parfait accord avec son sujet : comment épouser l'Histoire et ses multiples caprices. »

**Nicolas Saada, Cahiers du Cinéma**

« *Vivre !* est un grand film populaire comme on les aime, avec des sentiments simples et vrais. Des moments où le bonheur semble possible, avant que la fatalité ne frappe une fois de plus. C'est un humanisme à la De Sica que Zhang Yimou recherche dans cette fresque ponctuée de moments d'humour noir inattendus et de séquences spectaculaires. Gong Li y est plus belle que jamais. »

Pierre Murat, **Télérama**



« Zhang Yimou est avant tout un grand réalisateur de films de genre, un virtuose du mélo flamboyant, comme le prouve magistralement *Vivre !*, incroyable saga d'une famille chinoise s'étalant sur près de quarante ans, et qui comporte des moments de cinéma « classique » d'une beauté absolument imparable. » Julien Carbon, **Libération**

« *Vivre !* est le beau récit intimiste d'une vie de misère dans un pays de folie. Le réalisateur, né lui-même un an après la révolution, mais qui se sait aujourd'hui très surveillé par les autorités de son pays, le résume ainsi : « *Garder l'espoir face aux problèmes et aux temps difficiles, voilà de quoi il s'agit, quand il s'agit de vivre...* » Toutes proportions gardées, voilà une moralité tout à fait universelle. » Annie Coppermann, **Les Echos (18/04/1994)**

« Mis en scène par Zhang Yimou, interprété notamment par l'étonnant Ge You et la sensible Gong Li, un film plein de bruit et de fureur, d'oppression et de misère, d'endurance et d'espoir. Tout cela ponctué de moments tragi-comiques. » **Jean-Paul Grousset, *Le Canard Enchaîné***

« Une grande fresque mélodramatique sur fond de bouleversements politiques. Zhang Yimou entend « montrer la Chine profonde au quotidien, le destin d'une famille ordinaire ». » **Claude Bouniq-Mercier, *Le Guide des Films (Ed. Robert Laffont, 1995)***



« Des années 40 au lendemain de la Révolution culturelle, *Vivre !* parcourt trente ans d'histoire chinoise contemporaine. Il ne s'agit pourtant pas d'une vaste fresque aux accents lyriques, mais d'une œuvre intimiste évoquant le destin d'un pays à travers celui d'une famille de gens ordinaires. Avec le parti pris de coller au quotidien le plus immédiat, Zhang Yimou aborde les grandes ruptures historiques en évitant habilement tout effet spectaculaire : une simple toile déchiquetée – celle dont le héros se sert pour son théâtre de rue – nous informe de l'arrivée tonitruante des soldats de Tchang Kai-chek. Tendre et cruel à la fois, le cinéaste fait de constants va-et-vient entre comédie et tragédie, comme dans la scène de l'accouchement qui met en évidence l'absurdité terrible de l'idéologie maoïste. *Vivre !* est une œuvre essentielle servie par d'excellents interprètes. Le film remporta le Grand Prix du jury à Cannes en 1994, mais fut censuré par le gouvernement chinois, qui interdit au réalisateur de venir chercher son trophée. » **Franck Garbaz, *Télérama***

# DEVANT LA CAMERA

## Gong Li Xu Jiazhen



Ancienne compagne du réalisateur Zhang Yimou et égérie du cinéma contestataire chinois, elle apparaît dans plusieurs de ses films jusqu'en 1995, année de leur séparation. *Le Sorgho rouge* est son premier rôle en 1987, film qui vaut un Ours d'Or à Zhang Yimou. Premier film d'une longue collaboration, ils participent ensemble à *Ju Dou* (1990), *Épouses et concubines* (1991), *Qiu Ju, une femme chinoise* (1992) grâce auquel elle remporte la Coupe Volpi de la meilleure

actrice à la 49e Mostra de Venise, *Vivre !* (1994) et *Shanghai Triad* en 1995. Gong Li participe aussi à de nombreux films de Chen Kaige, comme *Adieu ma concubine* (1993), Palme d'or à Cannes et *L'Empereur et l'Assassin* (1999). Elle participe aussi à de nombreux films américains, comme *Mémoires d'une geisha* (2005), *Miami Vice : Deux flics à Miami* (2006) et *Hannibal Lecter* (2007). Elle réapparaît dans deux films de Zhang Yimou : *La Cité interdite* en 2007 et *Coming Home* en 2014. En 2020, elle est au casting de la superproduction *Mulan* réalisée par Niki Caro.

---

### Filmographie sélective

---

*Mulan*, Niki Caro **2020**  
*Saturday Fiction*, Lou Ye **2019**  
*Coming Home*, Zhang Yimou **2014**  
*Shanghai*, Mikael Håfström **2010**  
*Hannibal Lecter : Les Origines du mal*, Peter Webber **2007**  
*La Cité interdite*, Zhang Yimou **2007**  
*Miami Vice : Deux flics à Miami*, Michael Mann **2006**  
*Mémoires d'une geisha*, Rob Marshall **2005**  
*2046*, Wong Kar-wai **2004**  
*L'Empereur et l'assassin*, Chen Kaige **1999**  
*Chinese Box*, Wayne Wang **1997**  
*Shanghai Triad*, Zhang Yimou **1995**  
*Vivre !*, Zhang Yimou **1994**  
*Adieu ma concubine*, Chen Kaige **1993**  
*Qiu Ju une femme chinoise*, Zhang Yimou **1992**  
*Epouses & concubines*, Zhang Yimou **1991**  
*Ju Dou*, Zhang Yimou **1990**  
*Le Sorgho rouge*, Zhang Yimou **1987**

# Ge You

Xu Fugui



Immense vedette en Chine, issu d'une famille d'artistes et d'intellectuels, Ge You est né en 1957 à Pékin. Comme tous les jeunes de sa génération, Ge You fut envoyé à la campagne à la sortie du lycée. De santé fragile, il était affecté à l'élevage des porcs dans une commune populaire dans les environs de Pékin au milieu des années 1970 au moment où la Révolution culturelle tirait vers sa fin. Le jeune Ge You tentait par tous les moyens de rentrer en ville. Une des solutions consistait à rejoindre une troupe d'artistes. À l'âge de 25 ans, il intégra alors une troupe de théâtre de l'Armée

populaire, où il va jouer les utilités. La chance lui sourit pour de bon en 1988. Cette année-là, Ge You obtient un rôle important dans *Les Espiègles* de Jiashan Mi. Il s'agit de l'adaptation cinématographique d'un roman éponyme alors culte du très populaire Wang Shuo, idole des jeunes. Son interprétation a permis à Ge You d'être nominé aux «Coqs d'Or» (les Oscars chinois) dans la catégorie «meilleur acteur». Sa carrière est dès lors lancée. Sa silhouette devient de plus en plus familière au public chinois. Il cumule les rôles au cinéma et à la télévision. En 1992, la comédie *After Separation* de Gang Xia, dont le scénario est signé Feng Xiaogang, permet à Ge You de remporter le Coq d'Or du meilleur acteur. Après une apparition remarquable dans *Adieu ma concubine* de Chen Kaige, Palme d'or en 1993, Ge You retourne à Cannes l'année suivante et en revient avec le Prix du meilleur acteur pour *Vivre !* de Zhang Yimou. Irresponsable, pleutre, passif, il est un petit jouet de la grande Histoire. Ce rôle d'homme perdu permit à Ge You d'être définitivement classé parmi les plus grands comédiens chinois de sa génération. Depuis lors, Ge You alterne rôles comiques et rôles sérieux comme dans *The Emperor's Shadow* (1996) de Zhou Xiaowen ou *Eighteen Springs* (1997) de Ann Hui. Ge You est apparu dans pratiquement tous les films de Feng Xiaogang devenu entre-temps réalisateur de cinéma. Le duo est synonyme de gros succès populaires au box-office chinois notamment avec les comédies comme *Big Shot's Funeral* (2001), *Cell Phone* (2003), *A World Without Thieves* (2004) et *La Perle rare* (2008).

---

## Filmographie sélective

---

- The Wasted Times*, Cheng Er **2016**
- Gone with the Bullets*, Jiang Wen **2010**
- La Perle rare*, Feng Xiaogang **2008**
- La Légende du scorpion noir*, Feng Xiaogang **2006**
- A World Without Thieves*, Feng Xiaogang **2004**
- Cell Phone*, Feng Xiaogang **2003**
- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise*, Dai Sijie **2001**
- Big Shot's Funeral*, Feng Xiaogang **2001**
- Eighteen Springs*, Ann Hui **1997**
- The Emperor's Shadow*, Zhou Xiaowen **1996**
- Vivre !*, Zhang Yimou **1994**
- Adieu ma concubine*, Chen Kaige **1989**
- After Separation*, Gang Xia **1992**
- Opération Jaguar*, Yang Fengliang & Zhang Yimou **1989**
- Les Espiègles*, Jiashan Mi **1988**

# DERRIERE LA CAMERA

## ZHANG YIMOU

Le réalisateur

### Filmographie

- 2018 SHADOW
- 2016 LA GRANDE MURAILLE
- 2014 COMING HOME
- 2014 THE PARSIFAL MOSAIC
- 2014 THE TARGET
- 2011 THE FLOWERS OF WAR
- 2010 SOUS L'AUBEPINE
- 2009 A WOMAN, A GUN AND A NOODLE SHOP
- 2007 CHACUN SON CINEMA (SEGMENT « EN REGARDANT LE FILM »)
- 2007 LA CITE INTERDITE
- 2006 RIDING ALONE FOR THOUSANDS OF MILES
- 2003 LE SECRET DES POIGNARDS VOLANTS
- 2002 HERO
- 2000 HAPPY TIMES
- 1999 THE ROAD HOME
- 1998 PAS UN DE MOINS
- 1997 KEEP COOL
- 1995 SHANGHAI TRIAD
- 1994 VIVRE !
- 1992 QIU JU, UNE FEMME CHINOISE
- 1991 ÉPOUSES & CONCUBINES
- 1990 JU DOU
- 1989 OPÉRATION JAGUAR
- 1987 LE SORGHO ROUGE



## Biographie



En 1982, nouvellement diplômé, Zhang Yimou participe en tant que directeur de la photographie à son premier film (*Un et huit* de Zhang Junzhao). Puis il continue avec *Terre jaune* et *La Grande parade*, tous deux réalisés par son contemporain et camarade Chen Kaige. Yimou, qui caresse depuis longtemps le désir de passer à la réalisation, voit alors son souhait prendre forme au profit d'un changement de studio. Fort de la promesse de bientôt diriger son propre film, il accepte de jouer le rôle principal dans *Le Vieux puits* de Wu Tianming. Il obtient le Prix du meilleur acteur au Festival de Tokyo en 1987 et inaugure par là-même la série de récompenses qui vont jalonner sa carrière.

Sa première œuvre en tant que réalisateur, *Le Sorgho rouge*, gagne l'Ours d'or au Festival de Berlin de 1998 et lui donne aussitôt un rayonnement international. Ce film est aussi celui qui marque la construction commune de deux carrières : la sienne et celle de son épouse et muse, Gong Li. Chacun de ses films est l'occasion de la mettre en valeur et de prolonger esthétiquement sa contemplation. Après ce premier rôle, il fait jouer

l'actrice dans *Ju Dou* en 1989 et *Epouses et Concubines* en 1991 (Lion d'argent au Festival de Venise), où il exprime par ailleurs un grand raffinement formel dans la composition du cadre. Il la dirige à nouveau dans le plus spontané *Qiu Ju une femme chinoise* en 1992 (Lion d'or cette fois), puis dans *Vivre !* (Grand Prix du jury au Festival de Cannes 1994) et dans *Shanghai Triad* en 1995.

Yimou alterne dès lors une approche filmique âpre et réaliste avec *Pas un de moins* qui remporte le Lion d'or au Festival de Venise 1999 et la comédie (*Happy times*). En 2003, Zhang Yimou s'attaque au wu xian pian, le film de sabre traditionnel de Chine et de Hong Kong, avec *Hero* pour lequel il dirige Jet Li, Maggie Cheung, Tony Leung Chiu Wai, Zhang Ziyi et Donnie Yen, puis *Le Secret des poignards volants* avec Takeshi Kaneshiro et Andy Lau. Producteur de *2046* de Wong Kar-Wai, Zhang Yimou continue en parallèle d'alterner projets de grandes ampleurs et œuvres un peu plus confidentielles. Il réalise ainsi *La Cité interdite*, plus gros budget de l'histoire du cinéma chinois, puis enchaîne avec *Riding alone for thousands of miles* au financement nettement plus modeste. Mis à l'honneur par le Festival de Cannes lors de sa 60e édition, Zhang Yimou a été choisit pour être l'un des 60 signataires de la collection de courts-métrages « Chacun son cinéma ». Quelques mois plus tard, le cinéaste était président du jury de la Mostra de Venise, récompensant son compatriote Ang Lee pour le film *Lust, Caution*. En 2008, il est choisi pour concevoir le spectacle de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'été à Pékin. Un an plus tard il réalise *A Woman, a Gun and a Noodle Shop* qui est le remake de *Sang pour sang* des frères Coen. En 2014, il réalise *Coming Home*, un mélodrame bouleversant sur la perte de mémoire dans lequel Gong Li montre à nouveau toute l'étendue de son talent d'actrice. En 2016, il met en scène *La Grande Muraille*, la plus importante coproduction sino-américaine avec l'acteur Matt Damon en tête d'affiche. En 2018, il réalise la fresque épique *Shadow* dont la maîtrise a séduit la Mostra de Venise.

# FICHE ARTISTIQUE

**Gong Li**

Xu Jiazhen

**Ge You**

Xu Fugui

**Nui Ben**

Le chef du village

**Deng Fei**

Xu Youqing

**Guo Tao**

Chunsheng

**Jiang Wu**

Wan Erxi



# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur  
**Zhang Yimou**

Scénario  
**Yu Hua et Wei Lu**  
D'après le roman de Yu Hua

Directeur de la photographie  
**Lu Yue**

Montage  
**Du Yuan**

Décors  
**Cao Jiuping**

Costumes  
**Dong Huamiao**

Musique  
**Zhao Jiping**

Distribution  
**Films Sans Frontieres**

